

## ÉDITO

Par Emmanuel LE ROCH,  
Délégué Général de Procos



## Monsieur le Président, créez un vent d'optimisme pour nous inscrire collectivement dans un mouvement positif !

Alors que les Français ont élu leur président de la République pour cinq ans, le nouveau gouvernement devra affronter un contexte économique difficile.

**Pour la consommation, donc le commerce, l'environnement est très dégradé et présente des caractéristiques complexes** que nous n'avons pas rencontrées depuis très longtemps. **Une crise d'offre et de demande en même temps !**

La genèse des difficultés actuelles reste la Covid et ses conséquences. Après l'arrêt de la production et la désorganisation du commerce international à la suite du premier confinement, la reprise très rapide de la demande mondiale aux Etats Unis et en Europe a généré un engorgement du transport maritime et dépassé les capacités de production.

La consommation après confinement, soutenue par les aides des Etats, a augmenté fortement alors qu'au contraire l'offre, la production, restait contrainte pour cause d'usines qui ne fonctionnaient pas normalement. Or, cette situation est toujours d'actualité. Les usines chinoises sont régulièrement arrêtées dans le cadre de la politique zéro Covid. Les ports sont saturés, notamment Shanghai ...

Pour le commerce et l'industrie en Europe, les conséquences sont immédiates : il est difficile de se faire livrer des produits finis et de nombreuses usines européennes doivent ralentir leur production voire fermer.

Par ailleurs, l'augmentation de la demande mondiale d'énergie a entraîné de fortes hausses de prix. Et ceci, toujours autour de la Covid.

**Mais, la déclaration de guerre de la Russie a terriblement aggravé la situation et la lisibilité à la fois sur l'offre et la demande de consommation.**

Côté offre, la hausse des coûts de l'énergie s'est accélérée. L'Ukraine étant un grand pays producteur de matières premières alimentaires, la hausse des prix a également touché les produits alimentaires en créant des ruptures et une demande supérieure à l'offre.

Côté demande, les consommateurs sont confrontés à la multiplication des hausses des prix, à la rareté de certains produits mais aussi à une période anxiogène pleine d'incertitudes qui dégrade leur confiance comme le montrent les chiffres de l'INSEE sur les mois de mars et avril.

**Or, sans confiance, la consommation s'écroule. C'est ce que l'on constate actuellement en ce qui concerne de nombreux produits.**

**Une partie des consommateurs est directement contrainte par la baisse de son pouvoir d'achat réel,** le reste disponible pour consommer disparaît rapidement.

Une autre partie des consommateurs dont la capacité à consommer est moins directement impactée compte tenu de revenus plus élevés modifie toutefois son comportement, reste prudente dans l'attente de jours meilleurs. **L'inquiétude reporte à plus tard les gros achats** tels que l'équipement de la maison ou génère des arbitrages au profit de ce qui est directement indispensable à l'exception toutefois des vacances et voyages qui semblent toujours bénéficier d'une demande soutenue.

Du coup, tous les secteurs du commerce ou presque sont touchés. La fréquentation des magasins est fortement impactée avec une baisse de 20 à 25 % en moyenne. Les chiffres d'affaires baissent.

**Une grande partie des causes de cette situation est extérieure à la France.** De plus, les deux phénomènes mondiaux, c'est-à-dire la politique du zéro Covid en Chine et la guerre en Ukraine sont exogènes pour l'économie et la possibilité d'agir sur leur durée et leur ampleur est très faible.

**Cela veut-il dire pour autant que le gouvernement français ne peut rien faire** car tout dépend de la Chine et de la Russie, que la consommation et le commerce doivent attendre des jours meilleurs ?

**Nous ne le pensons pas car c'est aussi une question d'état d'esprit.**

**Bien entendu, à court terme** les fondamentaux économiques sont bouleversés et auront des impacts durables obligeant les commerçants à être très agiles. Comment en effet commander ses approvisionnements, constituer ses stocks avec autant d'inconnues ? **Il n'y a pas de réponse, il faut être prêt en permanence à s'adapter, à variabiliser au maximum ses coûts.**

**Côté gouvernement, la consommation est fondamentale pour la croissance de l'économie.** Si la baisse se poursuivait, c'est l'ensemble de l'économie qui en subirait les conséquences durables avec des risques importants sur l'emploi.

**Les leviers d'actions du gouvernement sont au moins de deux ordres :**

- **Le soutien au pouvoir d'achat des ménages les plus modestes** afin de continuer à réduire l'impact des hausses de prix de l'énergie, notamment.
- **Le second levier est plus complexe, plus psychologique, mais aussi plus durable. Il s'agit de recréer de la confiance et de l'espoir en l'avenir.**

Bien entendu, ce n'est pas aisé mais c'est le moment ou jamais, avec un nouveau quinquennat, un nouveau gouvernement.

**On le sait, la France et les Français ont fait du pessimisme et de la sinistrose une spécialité nationale.**

Il faut absolument sortir de cette détestable habitude en créant de l'espoir dans le monde de demain, en créant des utopies qui donnent envie.

Bien entendu, beaucoup d'entre nous, pensent sans doute que c'est illusoire, qu'il n'y a rien à faire.

Il nous semble pourtant qu'il n'est pas possible de s'y résoudre.

**Il nous faut créer des projets positifs, partagés, sur des thèmes qui nous sortent d'une information quotidienne qui n'est qu'anxiété.**

Cela fait deux ans que nous parlons chaque jour de Covid. Précédemment, il y avait les Gilets jaunes et depuis deux mois, la guerre en Ukraine.

Où sont l'espoir, les ambitions, le projet collectif ? Comment construire l'avenir en passant d'une sinistrose à l'autre ?

**Les Français qui individuellement, reconnaissent qu'ils sont plutôt heureux, basculent dans la déprime dès lors qu'on leur parle de société ou de collectif.**

**En fait, n'est ce pas parce que nous n'avons pas de projet collectif partagé ? Qui d'autre que le politique, le président, pourrait impulser un tel espoir,** des rêves, des projets qui permettent de transcender les difficultés à court terme ou les insatisfactions du quotidien ?

**C'est là qu'il faut agir.**

La situation internationale, les difficultés économiques ne doivent pas être l'excuse pour ne rien faire.

Cet espoir doit dépasser les divisions politiques. La France heureuse ne peut pas être couper en trois blocs.

Cette opposition, c'est le court terme mais un projet de société autour du bien commun doit entraîner le plus grand nombre. Chacun doit le comprendre et être fier d'y contribuer.

Autour de quoi peut-on espérer construire un tel projet ? Certainement autour de deux axes fondamentaux :

- **Les valeurs d'une écologie intelligente, d'une part, et**

● **La qualité de vie réelle des individus dans les territoires, d'autre part.**

**Monsieur le Président, à vous de créer un vent d'optimisme.**

Nous avons dû apprendre à vivre avec le virus de la Covid. Cette période doit nous apprendre également à vivre avec l'incertitude comme le dit le philosophe Edgar Morin.

Mais, il faut pouvoir nous raccrocher régulièrement à des îlots de certitudes, à un cap. C'est au politique de créer ce cap, ces repères, de donner du sens au-delà du quotidien.

Il n'a jamais été aussi urgent de le faire pour que chacun trouve sa place dans un projet collectif qui fait société et qui donne le sentiment d'agir pour le bien commun en dépassant les seuls problèmes individuels et de court terme.

**C'est sur ce plan qu'il est possible d'agir même dans un contexte économique international gris et très incertain tel qu'il est aujourd'hui, pour que le plaisir retrouve une place et que l'espoir prenne le pas sur l'inquiétude.**

**Il faut raisonner sur l'humain et non sur le profit à court terme, sur la vie et non sur la peur, sur l'ouverture et non sur le repli sur soi et la méfiance de l'autre.**

Georges Pompidou avait dit, « à la fin de mon quinquennat, je veux que les françaises disent qu'ils sont heureux. » Un challenge difficile mais un objectif motivant.

Monsieur le Président, mettez-nous collectivement dans le bon sens, créez de l'espoir autour d'un projet de société, en croissance, écologique et sociale. ■